

contraire, les hôpitaux spéciaux sont en pleine prospérité. Le revenu de ces 14 établissements qui était de 155,055 liv. en 1877, s'est élevé, en 1881, à 173,746. On attribue cette différence de situation à ce que les administrateurs des hôpitaux spéciaux montrent plus d'activité dans leurs appels à la charité et plus d'exigence à l'égard des malades qui peuvent payer.

Cet état de choses est d'autant mieux de nature à préoccuper l'administration, que les hôpitaux actuels sont insuffisants pour la population. Plusieurs quartiers se plaignent avec raison de n'être point desservis. On demande qu'une commission royale soit instituée pour étudier la question du régime des établissements hospitaliers, et de bons esprits estiment qu'il serait bon de grouper tous les hôpitaux sous un même conseil qui, d'abord, n'aurait qu'un droit d'avis, et à qui, plus tard, pourrait être confiée la gestion des divers établissements. Ce conseil deviendrait alors, en ce qui concerne les hôpitaux, quelque chose d'analogue à notre administration générale de l'Assistance publique
France Médicale.

L'abus de la charité médicale à Philadelphie a fourni, récemment, le sujet d'une lecture et d'une discussion à la Société Médicale du comté de Philadelphie.

Le Dr. J. W. Walk, l'auteur de la communication, dit qu'il y a dans cette ville 32 dispensaires gratuits où on a traité dans un an 161,019 cas, soit un cinquième de toute la population. Le Dr. Walk est d'opinion que le système des dispensaires est pernicieux et préjudiciable à la profession et au public. Il rappelle que trois ans auparavant on a fait des efforts pour reformer cet abus, mais sans pouvoir y réussir. On vient d'établir un "Provident Dispensary" analogue à ceux de Londres. "Il reste à voir, dit-il, quel en sera le succès."

Le chiffre de 32 dispensaires pour Philadelphie est énorme et dépasse de beaucoup celui de toutes les autres villes de l'Union. New-York, avec une population plus élevée d'un tiers, n'a que 22 dispensaires dont plusieurs ne sont que fort peu fréquentés. Neuf dispensaires principaux occupent les neuf dixièmes des malades. D'un autre côté le service gratuit atteint le même chiffre dans les deux villes : 250,000 personnes (soit un cinquième de la population) reçoivent chaque année, des soins médicaux dans les dispensaires. Cette forme de charité médicale se prête à beaucoup d'abus et nous espérons que Philadelphie réussira à réformer cet abus.—*N. Y. Med. Rec.*

NAISSANCE.

MARIER.—A St. Joachim de Shefford, le 10 avril, la dame du Dr P. E. Marier, un fils.

MARIAGE.

GIROUARD-LAVIOLETTE.—A Montréal, le 15 mai, le Dr Jean Girouard de Ste Marthe à Mdle Marie Lydia Lavolette de Montréal.

LANDRY-BISAILLON.—A Crookston, Minnesota, le 15 mai, Jean Félix Landry, M.D. Laval (Québec) de St-Léon, Manitoba, à Mademoiselle Rose Anna Bisailon, fille de M. Jacques Bisailon de Montréal.

DÉCÈS.

MARIER.—A St. Joachim de Shefford, le 18 avril, Joseph-Paul-Eudore, âgé de huit jours, enfant du Dr P. E. Marier.